

Dossier de Presse – BatÔjazz 2023

GRAND LAC

CHANAZ

Festival BatÔjazz : plus de 1 000 spectateurs ont été enregistrés

L'heure est au bilan pour le festival BatÔjazz. Et c'est plus de 1 000 spectateurs que l'édition 2022 a enregistrés. Une première, qui va permettre à l'association d'investir dans du nouveau matériel.

La culture est une excellente thérapie face à la crise. Après deux années particulièrement difficiles pour le spectacle vivant et pour le jazz en particulier, l'édition 2022 du festival BatÔjazz, délivrée des contraintes sanitaires, a amené un vent de fraîcheur durant cet été caniculaire.

Comme chaque année à cette époque, l'heure de faire le bilan de cette huitième édition étant arrivée, le président Dominique Scheidecker a convié samedi 11 février les adhérents au siège de l'association. Il a remercié tous les partenaires institutionnels pour leur fidélité et soutien sans faille, et a salué l'implication de l'équipe de bénévoles, rouages indispensables de cette aventure musicale.

Un bilan économique des plus flatteurs

Avec l'enregistrement de plus

de 1 000 spectateurs, une première, tous les comptes sont au vert pour l'association. « Nous maîtrisons nos dépenses en assurant l'essentiel de la logistique et en investissant régulièrement dans du matériel son et lumière, cela nous offre une grande autonomie et une souplesse de fonctionnement plus importante », a souligné le président.

Parallèlement, l'association ne cesse de développer le niveau des infrastructures du festival, notamment en investissant les châteaux du territoire, mais également en proposant une scène couverte, pour s'affranchir des intempéries. « Cela nous permet de mettre à disposition une scène permettant d'accueillir des formations dans un environnement quasi professionnel. »

Les concerts à terre ont enregistré une fréquentation croissante de la population locale. « Il s'agit en majorité de spectateurs non-amateurs de jazz, ce qui montre l'intérêt croissant des habitants pour ces manifestations. Participer au festival commence à devenir une habitude pour les locaux. C'était l'un des objectifs que nous nous étions fixés en créant BatÔjazz. »

Sylvain GORGES



Françoise Haro, nouvelle secrétaire et Christian Perrin, nouvel administrateur (absents sur la photo), ont rejoint le bureau de l'association. Photo Le DL/S.G.

Cap sur la neuvième édition

Depuis plusieurs mois, l'association reçoit énormément de propositions, de musiciens de tous horizons, qui veulent faire partie de la nouvelle affiche. C'est un véritable casse-tête pour le comité de programmation, composé de Frédéric Vérité, Philippe Codecco, Richard Haro, Matthieu Scheidecker, Dominique Scheidecker et Christian Delbecq, d'opérer une sélection tant la qualité des artistes est au rendez-vous. C'est pourquoi BatÔjazz collabore avec d'autres festivals afin de permettre aux artistes non sélection-

nés de jouer sous d'autres formats.

S'il faut attendre le samedi 13 mai pour connaître la programmation 2023, le bureau a dévoilé qu'un nouveau site d'accueil a été choisi, le Château de Pomboz à Saint-Pierre-de-Curtille, pour le dernier concert terrestre. Autre nouveauté, un quatrième concert sur l'eau sera prévu le jeudi 31 août. « Un nouveau projet, d'un artiste fidèle du festival, a retenu toute l'attention de l'équipe. C'est pourquoi nous proposerons quatre concerts sur le bateau au lieu de trois. »

Le Dauphiné libéré 15 02 23

Le festival BatÔjazz dévoile sa nouvelle identité graphique

L'affiche de la nouvelle édition du festival BatÔjazz, qui aura lieu du 11 août au 3 septembre, a été dévoilée ce samedi par les organisateurs. Signée de la patte géniale de Bruno Théry, elle offre un avant-goût des nouveaux contours de l'événement.

Elle est au cœur de l'événement BatÔjazz depuis neuf ans. Étendard de sa communication, l'affiche du prochain festival a été dévoilée samedi matin, devant le magasin U Express de Ruffieux, partenaire du festival, en présence des élus du territoire, d'adhérents et d'amis proches de l'association.

« Je ne travaille plus qu'avec les très beaux festivals »

Durant plus de trois décennies, il a illustré les affiches du festival Jazz à Vienne. Bruno Théry prête désormais sa patte géniale et toujours originale au visuel de BatÔjazz, avec ses êtres fantastiques sortis tout droit de son imaginaire. « Les affiches de Bruno Théry, c'est la première marche vers le futur événement. C'est la première occasion de rêver de ce festival et de mettre l'eau



Pour sa nouvelle création, Bruno Théry (le premier à la gauche de l'affiche) a, comme toujours, fait ce dont il avait envie, en espérant que son affiche fera parler d'elle. Photo Le DL/S.G.

à la bouche des mélomanes », expliquait, en aparté, le président Dominique Scheidecker, juste avant de dérouler le nouveau visuel.

Le processus est quasiment identique depuis neuf ans : Dominique Scheidecker rencontre l'artiste en fin d'année pour qu'il lui fasse part de ses propositions, souvent cinq ou six. C'est à lui que revient le difficile privilège de choisir celle qui sera l'affiche de l'édition à venir. Ce n'est pas un

hasard si Bruno Théry a d'ailleurs décidé de collaborer avec les organisateurs. « Je ne travaille plus qu'avec les très beaux festivals, les très belles aventures », souligne, avec malice, l'artiste. « En outre, je suis et veux rester libre, sans contraintes, sans cahier des charges, c'est ça la liberté d'expression. »

De son côté, Dominique Scheidecker considère comme un privilège d'avoir Bruno Théry à ses côtés, et qu'il ap-

pose ainsi sa patte au festival : « Nous lui laissons toujours carte blanche, c'est son univers. C'est la moindre des choses que de respecter son travail. » Pour annoncer le festival 2023, qui aura lieu du 11 août au 3 septembre, l'illustrateur a misé sur une affiche comme toujours détonante, avec un personnage central rappelant fortement les statues Moai de l'île de Pâques (Chili). Fidèle à son esprit, l'artiste veut provoquer des vi-

brations auprès du public. « Good vibrations », alors, pour ce festival 2023 ? Sans nul doute. Il faudra toutefois attendre le samedi 13 mai pour connaître l'identité des artistes invités. L'annonce officielle de la programmation et l'ouverture de la billetterie (sur www.batojazz.com) aura lieu à 17h30 dans les jardins de la Maison de Boigne à Chanaz. Tous les amateurs et curieux sont invités !

Sylvain GORGES

Article DL 73 21 03 2023

Chanaz

BatÔJazz dévoile sa nouvelle programmation, ce samedi

ce samedi, la soirée d'ouverture du festival BatÔJazz aura lieu. La programmation complète sera connue, dans les jardins de la maison de Boigne.

Créé en 2015, le festival BatÔjazz célébrera cette année sa 9^e édition.

Les précédentes ont toutes largement atteint leurs objectifs, que ce soit au niveau artistique ou en termes de fréquentation du public, sans cesse plus nombreux au fil des saisons. La barre des 1 000 spectateurs a ainsi été franchie l'an dernier. Ce festival, qui revendique son côté artisanal et convivial, s'installe plus que jamais comme un évènement majeur et incontournable de la région qui rend impatients les amateurs avertis de cette musique universelle ainsi que les néophytes qui la découvrent.

Un mélange de patrimoine et de jazz

Le menu de 2023 ne dérogera pas à la règle et sera toujours aussi attractif sur les sept soirées qui se dérouleront entre le vendredi 11 août et le dimanche 3 septembre, avec un programme qui, comme chaque année, cherchera à explorer toutes les facettes du Jazz, des musiques actuel-



Les Turbulent Blues animeront la soirée de présentation de la programmation du festival. Photo Alexandre Coesnon

les et musiques du monde.

L'une des spécificités du festival, outre les concerts flottants, c'est aussi son cadre historique, dans des châteaux privés de Chautagne. En amuse-bouche, trois soirées à terre mettront ainsi l'eau à la bouche des mélomanes, les deux premières au château de Mécoras, qu'Édith et Laurent Feuga mettent généreusement à disposition du festival depuis 5 ans, suivie, pour la troisième, de la découverte d'un nouveau lieu d'exception pour BatÔJazz, le château de Pomboz, à Saint-Pierre de Curtille, que Nicole et Gérard Dillenschneider ouvriront au public.

Au total, 11 concerts et 45 ar-

tistes seront invités cette année. Pour découvrir le détail de la 9^e édition, le président Dominique Scheidecker et son équipe donnent rendez-vous à tous les amateurs, ce samedi 13 mai, à 17 h 30, dans les jardins de la maison de Boigne à Chanaz, pour la présentation officielle de la programmation. Les Turbulent Blues monteront sur scène pour clore en musique, comme il se doit, cette soirée d'ouverture.

● Sylvain Gorges

À partir du 13 mai, à 17 h 30, la programmation, agrémentée d'un teaser de présentation des artistes, ainsi que la billetterie, seront en ligne sur www.bato-jazz.com.

Article DL 73 11 05 2023

Chanaz

Le festival BatÔjazz dévoile la programmation de sa 9^e édition

Onze concerts attendus, répartis sur des scènes extérieures, terrestres et flottantes : le Festival BatÔjazz va reprendre ses aises du 11 au 3 septembre en donnant une nouvelle fois la part belle aux artistes nationaux.

« Nous sommes bien décidés, encore une fois, à battre en brèche les préjugés qui font du jazz une musique dite élitiste », annonçait en préambule Dominique Scheidecker, le président du festival, lors de la soirée de présentation de la programmation, organisée à la Maison de Boigne. Certes, BatÔjazz se singularise par sa scène flottante, unique en son genre, mais aussi par cette envie de faire découvrir le jazz d'aujourd'hui, ouvert, sans discrimination, sur des univers musicaux parallèles. « Les musiciens de jazz d'aujourd'hui jouent une musique fantastique, métissée, ouverte, créative, encore trop peu diffusée sur les antennes. C'est pourquoi le leitmotiv du festival est d'emmener le public chaque année hors des sentiers battus », poursuivait-il. Et des talents, il y en aura parmi les 45 artistes, sélectionnés pour leur énergie, leur créativité, leur univers singulier avec des musiques vivifiantes issues de métissage jazz, hip-hop et électro.

Cette année encore, BatÔjazz va écrire un bout de son histoire dans des lieux emblématiques



Les Doigts de l'homme est un groupe acoustique, sensible, équilibré, qui exprime sa différence en jouant ses propres compositions. Photo Éric Soudan

de Chautagne, comme le château de Mécoras ou celui de Pomboz. Pour la première fois, le festival s'exportera en effet à Saint-Pierre-de-Curtille et ce ne sera pas la moindre des surprises.

« Une musique fantastique trop peu diffusée sur les antennes »

Dominique Scheidecker, président du festival

Cette 9^e édition débutera par deux soirées au château de Mécoras, les 11 et 18 août. Le guitariste Gaël Fromantin, le local du festival, offrira une mise en bouche avec un aperçu de son album, *Dialogues entre deux*

mondes, suivi de Zamakan, un trio dont l'univers musical navigue entre énergie pure et rêverie poétique. Les Doigts de l'homme clôtureront la soirée avec leurs guitares manouches.

Le lendemain, le festival voyagera en Espagne, avec la Maquina del Tango, un quintet hispano-argentin, puis au Brésil, à la croisée du jazz et des musiques du monde, avec Ewerton Oliveira.

Le 25 août, direction le château de Pomboz pour la troisième soirée terrestre, avec Cocolite, un trio qui s'est fait une place à part dans le paysage des groupes émergents, et Panam Panic, un quintet qui propose un jazz résolument actuel.

Le bateau de Yann Lefebvre larguera ses amarres le 31 août pour la première des quatre soi-

rées sur l'Ô, avec Alfio Origlio et "Human flow", le nouveau projet de l'artiste qui promet un concert très groove.

Le lendemain, le bateau franchira l'écluse de Chanaz pour naviguer sur le Rhône, au son de Catali Antonini, une vocaliste d'origine corse exceptionnelle.

Le troisième voyage du Savoyard II verra s'installer à bord Hyleen, une jeune auteure-compositrice dotée d'une voix charismatique et d'un jeu de guitare n'ayant jamais laissé personne indifférent.

Enfin, le dernier voyage, traditionnellement teinté de blues, sera virtuose, avec Jessie Lee and the Alchemists.

● Sylvain Gorges

Billetterie ouverte sur le site www.batojazz.com.

Article DL 73 21 05 2023

Chanaz (Savoie)

BatÔjazz : un fleuve, un bateau, des châteaux et la musique...

Sept soirées, onze concerts, quarante-cinq artistes, c'est la carte de visite de la neuvième édition de Batôjazz, du 11 août au 3 septembre. Un rendez-vous magique entre le Rhône et le lac du Bourget

Festival savoyard haut en couleur, Batôjazz avait fait étape l'an passé sur les hauteurs de Culoz, dans le domaine de Bel-Air avec une carte blanche offerte au génial pianiste Alfio Origlio. Un complice de longue date du festival puisqu'il revient cette année encore, pour le plus grand bonheur des amateurs.

Cette année en revanche, pas de rendez-vous dans l'Ain (pour cela il faudra attendre 2024 avec un concert d'ouverture à Seyssel). Les onze concerts se dérouleront tous côté Savoie, en Chautagne mais à seulement quelques kilomètres de Massignieu-de-Rives ou de Culoz, face à Lavours.

Jusqu'à trois concerts par soirée

Onze groupes ont été programmés par Dominique Scheidecker et son équipe, soit tout de même quarante-cinq artistes, à raison d'un, deux ou trois concerts par soirée !

Un maître-mot pour cette nouvelle édition de Batôjazz, la rencontre, à l'image du premier concert, le 11 août dans le cadre élégant du château de Mécoras,



Embarquement sur le Rhône avec Jessie Lee & the Alchemists. Photo DR

à Ruffieux. Gaël Fromentin ouvrira les hostilités avec des morceaux de son premier album intitulé *Dialogue entre deux mondes* ; suivront le trio de cor-

des Zamakan qui explore les chemins de traverse entre Orient et Occident et le jazz manouche des Doigts de l'Homme...

Le vendredi 18 août, La Máquina del Tango s'installera à son tour au château de Mécoras : le quintet hispano-argentin lance des ponts entre tango tradition-

nel et contemporain, musique classique et populaire, sur les traces de l'immense Astor Piazzolla. Viendront ensuite Ewer-ton Oliveira et l'ensemble Yatê pour un concert entre jazz brésilien et musiques du monde.

Embarquement pour des esthétiques musicales diverses

Mais la singularité de Batôjazz, comme son nom l'indique ce sont ces concerts sur l'eau au fil du Rhône, jusqu'au lac du Bourget. Une musique en suspension, à partir du jeudi 31 août, un embarquement pour des esthétiques musicales tellement diverses qui s'ouvrira par *Human flow*, avec Alfio Origlio et quelques copains.

Les jours suivants seront également très féminins avec une voix le vendredi, celle de Catali Antonini, dont Dominique Scheidecker, sous le charme, dit : « La symbiose de l'eau et du cosmos ne pourra que vous emporter sur un jazz où l'instrument, c'est elle... » Et Hyleen le samedi, qui se balade entre jazz, soul, pop, jazz et funk.

Le concert de clôture, toujours sur l'eau, a été confié à Jessie Lee & the Alchemists dont le blues très rock devrait sacrément faire vibrer dimanche le fleuve et le canal de Savières.

De notre correspondant Patrice Gagnant

Tous les concerts, les dates et les tarifs sur <https://www.batojazz.com/>

Article Le Progrès 15 07 2023

Chanaz**BatÔJazz : l'équipe bénévole dans les starting-blocks**

À un mois du coup d'envoi de la 9^e édition du festival BatÔjazz, qui se tiendra du 11 août au 3 septembre, l'équipe organisatrice connaît une effervescence particulière. Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place. Tout est réglé comme du papier à musique.

À la manœuvre ce jeudi 13 juillet, dans la maison de Boigne de Chanaz, Dominique Scheidecker et Richard Haroles, président et vice-président du festival BatÔJazz. Ils ont ainsi réuni la presque totalité de l'équipe de bénévoles pour préciser le planning et les responsabilités de chacun dans l'organisation du festival, qui aura lieu du 11 août au 3 septembre.

Après toutes ces années, on pourrait croire que la machine est bien huilée, mais comme le précise Dominique Scheidecker, « chaque année a son lot d'innovations, il est donc nécessaire de nous organiser différemment, les éditions se suivant mais ne se ressemblant pas ». Rien n'est laissé au hasard, et chacun doit être capable de faire face aux imprévus. Pour quelques jours de fête, Dominique Scheidecker rappelle que cela représente une année de travail, pour plusieurs personnes. « Et plus on se rapproche du début du festival, plus on y consacre de temps », ajou-



C'est la même passion pour le jazz qui réunit l'équipe des 25 bénévoles de BatÔjazz depuis toutes ces années.

Photo Le DL/S.G.

te-t-il, dans un grand sourire.

Au rayon des nouveautés, les spectateurs pourront cette année déguster des planches de charcuterie ou de fromages locaux, préparés par l'organisation, mais aussi des diots cuisinés, lors des BatÔJazz'péros.

11 concerts, 45 artistes, 25 bénévoles

En chiffres, BatÔjazz c'est sept soirées, 11 concerts et 45 artistes. En détail, quatre soirées sur l'eau mais aussi des concerts dans des endroits comme le château de Mécoras à Ruffieux, ou, pour la première fois, celui de Pomboz à Saint-Pierre-Curtille.

Mais surtout, une fois encore,

BatÔjazz, c'est une équipe soudée et conviviale. Le festival va ainsi tourner grâce aux infatigables 25 bénévoles, qui sont fidèles au poste depuis des années, voire depuis le départ pour la plupart. Tous sont là, prêts pour le top départ donné le vendredi 11 août, au château de Mécoras. Sachant que les soirées sur le bateau se remplissent à grande vitesse, Dominique Scheidecker conseille de réserver très vite sa place car la jauge du bateau (120 places) sera très vite atteinte. « Il n'y en aura pas pour tout le monde », prévient-il.

● **Sylvain Gorges**

Renseignements, programmation et billetterie sur www.batojazz.com.

Article DL 73 16 07 2023

Chanaz

BatÔjazz poursuit sa route vers un festival écoresponsable

Le festival BatÔjazz, qui s'ouvre ce vendredi 11 août, est en passe de recevoir une bonne note... écologique. L'évènement, qui fêtera bientôt ses dix ans, se veut en effet de plus en plus écoresponsable.

Pour diminuer l'empreinte carbone du festival BatÔjazz, qui se déroulera du 11 août au 3 septembre, Dominique Scheidecker, président de l'évènement, et son équipe, favorisent tout d'abord les circuits courts. « Dès le départ, nous avons fait le choix de mettre en valeur notre territoire. Nos prestataires sont locaux, le jus de pomme bio vient de Haute-Savoie, la bière, de Chanaz... Nous travaillons également avec des restaurateurs du territoire », souligne le président.

Dès ses débuts, les organisateurs ont choisi d'utiliser une vaisselle non jetable, des verres en verre et des gobelets réutilisables. Depuis trois ans, les bouteilles en plastique ont été remplacées par des gourdes métalliques. Mais cette année, ils ont décidé d'aller encore plus loin dans leur démarche.

Le plastique jetable étant à proscrire, l'équipe organisatrice a décidé de l'éradiquer totalement de ses concerts. « La notion de recyclage est inappropriée lorsqu'on l'applique aux plastiques, puisqu'il s'agit avant tout de décyclage : dans 95 % des cas, ces plastiques, soi-disant recyclés, ne servent



Fin le plastique, le festival utilisera désormais des canettes en aluminium recyclable à 98 %, et à vie. Photo Le DL/SG.

pas à reconstituer le même produit, mais d'autres objets, qui eux ne seront pas recyclés », fait remarquer Dominique Scheidecker.

Emballages recyclés et recyclables

C'est pourquoi l'association a misé cette année sur les eaux de Eau neuve et ses emballages biosourcés, recyclés et recyclables, mais aussi sur les eaux No plastic water, qui sont conditionnées dans des canettes

en aluminium recyclable à 98 %, et à vie.

« Finalement, le dernier élément que le festival ne maîtrise pas serait le mode de déplacement des groupes de musique... Et encore. « L'empreinte écologique des groupes est un volet difficile à maîtriser, mais de notre côté, nous faisons souvent appel à des groupes de la scène émergente régionale. En outre, ils se restaurent et sont hébergés sur place », conclut Dominique Scheidecker.

• Sylvain Gorges

Une soirée d'ouverture chargée, le vendredi 11 août

Est-il encore nécessaire de présenter le festival BatÔjazz, dont le rideau se lèvera ce vendredi 11 août, pour une neuvième édition qui devrait tenir toutes ses promesses ? Chaque année, des artistes nationaux et internationaux font vibrer un public demandeur dans des décors de carte postale. Si les voyages musicaux en bateau restent le cœur battant de l'évènement, les concerts à terre composent, en préambule, une halte festive incontournable.

« Deux de nos quatre soirées sur l'eau sont quasiment remplies, c'est dire si leur succès ne se dément pas, note Dominique Scheidecker, le président du festival. Toutefois, les soirées à terre, dans les châteaux, offrent une

autre dimension, dans des lieux patrimoniaux d'exception et ordinairement peu accessibles au public. « Toute l'équipe attend donc un public fourni, vendredi soir, dès 19 heures, au château de Mécoras, à Ruffieux.

La programmation de ce premier soir fera la part belle à un artiste on ne peut plus local, puisqu'il s'agit du guitariste chanazien Gaël Fromantin. Ce dernier offrira une mise en bouche, avec un aperçu de son album, *Dialogues entre deux mondes*. Après cette démonstration, qui mêlera des influences de musique classique, de rock, de bossa-nova et de différentes formes de jazz, le groupe Zamakan prendra possession de la scène. Ce trio explore

avec fougue et sensibilité les chemins de traverse entre Orient et Occident. Leur univers musical navigue entre énergie pure et rêverie poétique. Enfin, les Doigts de l'homme clôtureront la soirée, avec leurs guitares manouches. « La scène du château de Mécoras attend avec impatience et jubilation ce groupe acoustique, sensible, équilibré, et qui exprime sa différence en jouant ses propres compositions », précise Dominique Scheidecker. Pour être complet sur cette première soirée, il est à noter que le festival invitera pour la première fois les enfants de l'accueil de loisirs, lors du réglage des instruments des artistes. À cette occasion, un goûter leur sera offert par toute l'équipe.

DL 73

Article DL 73 08 08 2023

11/08/2023 – Gaël Fromantin / Zamakan Trio / Les Doigts de l'Homme

Au Château de Mécoras



Vendredi 11 août, dans le magnifique Château de Mécoras à Ruffieux, s'est jouée la soirée d'ouverture de la neuvième édition de BatÔ Jazz. Avec pas moins de trois spectacles dans le spectacle.



En effet, **Gaël Fromantin**, guitariste autodidacte, délicat, rêveur sensible, a proposé quelques titres de son premier album "Dialogue entre deux mondes". Confidence oblige, ces deux mondes sont celui de l'intériorité pure, de l'intimité spirituelle, et sa potentielle évocation extérieure, dans le jeu de la guitare et des mains. Gaël ne présuppose pas que ce dialogue va de soi, mais qu'il est essentiel de l'écouter afin de le faire entendre. Musique refuge donc, émotions, rêveries, à travers des titres comme "*Obsession*" (un peu bossa, avec ses harmonies splendides ou *A l'ombre des rivières* avec ses arpèges fluides, ses "pickings". Ou encore cette *Promenade avec Juliette* dédiée à sa fille ; ou encore *Funny Jérémie* avec ses envolées "blue grass" et ses basses rock. Gaël sait tout faire, il a étudié assez systématiquement tous les styles de guitare. C'est un homme exigeant et sa musique est attachante.



Zamakan est un trio plus qu'original d'abord par son instrumentation, puisque nous y trouvons – avec **Abdallah Abozekry**, un saaz (un cousin de l'oud, avec un manche plus long et des cordes métalliques), un violon – **Baiju Bhatt** et une guitare enfiévrée par les bons soins de **Baptiste Ferrandis**. Les trois musiciens sont talentueux, virtuoses, inspirés. Le trio est original ensuite, par ses compositions cosmopolites, étrangement verlainiennes (“En toutes choses, choisis l'impair...”) jouant sur les modes orientaux, les structures rythmiques de vertige, les harmonies colorées et audacieuses. Nous avons entendu *El topo* – battue par une rythmique folle à la guitare; *Can't stop* avec son ostinato de saaz et de violon dans le grave, du 5/4, dont le pont oscille entre un rythme tango et un chorus greco-oriental; *Bluesrast* avec un bourdon très oriental encore à la guitare et au violon; *Nasrudin Hodja*, une composition de Baptiste autour de ce truculent personnage de légende (Do, si, si, la, sol...) le chorus de guitare semble parfois celui d'une mandoline; *Here and now*, composition d'Abdallah; et encore *Douni* et ses pizzicatis de violons... Toutes les fins de thème sont brillantes, tous les thèmes sont pareillement joués avec beaucoup de complicité entre les musiciens. Quel assemblage de couleurs, de sonorités expressives, peint dans un luxe de raffinement rythmique très dynamique. L'album du trio Zamakan, *Dans le ventre de la nuit* est à sortir en octobre.



Enfin -last but not least- le fameux quintet “**Les doigts de l'Homme**”, fondé il y a tout juste vingt ans, avec ses guitaristes inspirés : *Olivier Kikteff*, *Yannick Alcocer* et *Benoît Convert*, son contrebassiste de légende *Tanguy Blum* et son percussionniste impeccable : *Nazim Aliouche*. Après un *Saint James infirmary* d'une grande beauté (arrangements du thème pour trois voix parfois), ce soir sur scène, tout le répertoire de ces vingt dernières années se promène de la Bretagne à l'Ardèche (du Nord !) où les Doigts de l'Homme ont égrené leur plus de sept cents concerts et quelques festivals de renom, sept albums et un huitième -double- en préparation et qui devrait sortir cet automne. Waouh la vélocité ! La musicalité des phrases, les modulations incessantes (des Coltrane changes, dans le “Manouche”, il fallait oser !) Un sentiment de merveilleux dans ce jeu fin, précisément rythmé, vélocé parfois jusqu'à la frénésie, mais toujours maîtrisé. Une lancinante rythmique. Du bonheur !

Dans une semaine, BatÔJazz rejoue sa partie au château. Consultez le site sur le net : batojazz.com et réglez-vous de l'affiche de Bruno Théry.

Article Jazz-Rhône-Alpes.com 11 08 2023

Ruffieux

Le festival BatÔjazz bat son plein, avec la deuxième soirée ce vendredi

Du 11 août au 3 septembre, la neuvième édition du festival BatÔjazz propose plusieurs soirées musicales sur terre et sur l'eau. Après le succès des premiers concerts, la seconde soirée se prépare, pour ce vendredi 18 août.

Depuis le vendredi 11 août, le festival BatÔjazz a pris ses quartiers au château de Mécoras. Les BatÔjazz'péros, des moments savoureux de musique "jazzy", s'offrent au public, le temps d'une soirée, laissant s'évader des notes de saxophone, de trompette, de piano ou de guitare. Quelque 180 spectateurs sont venus savourer les trois premiers concerts du festival BatÔjazz, proposés par Dominique Scheidecker, le chef d'orchestre de la manifestation, et toute son équipe. Combien seront-ils, ce vendredi 18 août, pour assister au second volet du festival, teinté sud-américain ? « Nous espérons attirer 200 à 250 spectateurs », annonce le président.

Pour lui, le festival possède un attrait particulier, du fait, d'abord, de la qualité des artistes : « Cela joue sur la mixité du public, il y a des habitués attirés par la programmation, mais aussi 30 à 40 % de personnes qui ne sont jamais venues ». Les lieux choisis, selon le président, sont un autre atout de



Le quintet hispano-argentin la Máquina del Tango ouvrira la soirée, à partir de 19 h 30. Photo May Fernandez

l'événement : « Les cadres idylliques et historiques, comme le château de Mécoras, sont propices aux rencontres et à la proximité. Et les artistes se prêtent aussi au jeu de cette proximité, du lien et de la convivialité avec le public ».

Direction l'Amérique du Sud pour la seconde soirée

Ce vendredi, le festival devrait atteindre de nouveaux sommets, avec tout d'abord la Máquina del Tango, un quintet hispano-argentin qui proposera au public un voyage géographique et temporel, où le tango

le plus traditionnel rencontrera le tango contemporain. En deuxième partie de soirée, les spectateurs partiront vers le Brésil, à la croisée du jazz et des musiques du monde, avec Ewerton Oliveira. Ce pianiste compositeur s'inspire des rythmes traditionnels du nord-est brésilien et d'un langage "jazz actuel". Son style, dynamique, rythmé et très chaleureux s'exprime dans chacune de ses compositions. À l'entracte, l'équipe de BatÔjazz réglera une nouvelle fois ses convives, avec des plateaux-repas et boissons locales.

● **Sylvain Gorges**

Renseignements et billetterie sur www.batojazz.com.

Article DL 73 18 08 2023

18/08/2023 – La Maquina Del Tango/ Ewerton Oliveira et Yate au Château de Mécoras

Article Jazz-Rhône-Alpes.com 18 08 2023



Une fois n'est pas coutume, deuxième soirée vendredi soir 18 août, entre les murs plusieurs fois centenaire du Grand Mécoras à Ruffieux, la machine espagnole ne s'est pas enrayée, bien au contraire, **la Maquina Del Tango** venue tout droit de Madrid a développé une musique, certes hispanique dans ses accents mais surtout une précision lyrique et une poésie qui a transcendé le public de BatôJazz très nombreux cette soirée. Sous la baguette de **Juan Estéban Cuacci**, pianiste et arrangeur, la team, plus féminine que masculine, a donné un concert inoubliable pas seulement pour les hispanophones mais aussi pour le reste des convaincus qui en a redemandé.



Sur un large répertoire de compositions du pianiste, parsemé de morceaux du maître du bandonéon disparu, Astor Piazzola, ou de Carlos Gardel, autre référence du tango, subtilement réarrangées, la voix de **Mariel Martinez** soulignée par les sons de la guitare acoustique, le jeu de **Silvina Alvarez** au violon, ponctué de la contrebasse de **Laura Ascension Lopez** et accompagnée de la batterie de **Lauren Stradmann** a magnifié toute la délicatesse du répertoire de la belle Maquina.

La pause apéro, flâner sous les étoiles dans un décor digne des parapluies de Cherbourg juste pour atténuer les rayons brûlants du soleil couchant et s'hydrater en dégustant d'excellents produits locaux, voilà une nouvelle innovation de BatôJazz.



L'arrivée sur scène très attendue des musiciens **d'Ewerton Oliveira** et l'ensemble **Yate** allait donner à la soirée un groove aux couleurs brésiliennes, croisement d'un jazz actuel et de rythmes traditionnels de la région Nord -Est du Brésil servies avec brio par des musiciens de grandes qualités, telle la section cuivre, avec **Hugo Affetouche** à la flûte et au saxophone baryton et **Thierry Beaucoup** au saxophone ténor et soprano, le discret, mais très impressionnant **Pablo Contreras** à la basse six cordes, la justesse et la précision de la section rythmique du batteur déjà connu de BatôJazz, **Zaza Desiderio** et le percussionniste **Lorenzo Morrone**.

Ewerton Oliveira, pianiste et compositeur rappelle les souffrances endurées par le peuple brésilien sous la dictature jusqu'en 1985 et qui ont inspiré certains titres interprétés ce soir. C'est un véritable succès qui a amené le public à chanter avec le groupe pour un final haut en couleurs.

Nous quittons le château de Mécoras, et nos hôtes **Edith et Laurent Feuga** en les remerciant mille fois pour leur accueil leur disponibilité et leur humanité. Vendredi prochain un nouveau château, un autre jazz, **Château de Pomboz à saint Pierre de Curtille** avec **Coccolite** et **Panam panic**.

Saint-Pierre-de-Curtille

BatÔjazz : quand le corps et l'esprit swingent au château de Pomboz

La troisième soirée du festival BatÔjazz se tient ce vendredi 25 août, avec deux concerts au château de Pomboz. Un premier changement de lieu après les soirées à Mécoras, et avant que l'événement ne se déplace sur l'eau.

Un château en chasse un autre : après avoir réchauffé les cœurs et assouvi les passions musicales de centaines de mélomanes durant deux soirs à Mécoras, le festival BatÔjazz poursuit sa tournée des châteaux en installant sa scène, ce vendredi 25 août, au soir, au château de Pomboz.

Habituellement, ce sont ses vieilles pierres chargées d'histoire et les vues bucoliques offertes par la campagne alentour qui interpellent les visiteurs. Certes, ce sera toujours le cas, mais pas que. Ainsi, le temps d'une soirée, les exquis sonorités d'un saxophone, d'une trompette ou d'une batterie, maîtrisés par des esthètes en la matière, serviront de point de convergence auprès des férus de jazz. C'est dans le cadre majestueux du château médiéval de Pomboz que huit artistes se produiront, durant deux concerts, pour plus de trois heures d'émotions intenses et vibratoires.

Le trio Coccolite à 19 h 30

Le trio Coccolite lancera la soirée avec sa musique inventive



Dans l'univers de Coccolite, qui sera sur scène ce vendredi, le jazz se fond dans les grooves du hip-hop et les textures synthétiques des musiques électroniques. Photo Julien Sérié

aux échappées virtuoses, tantôt vertigineuse, tantôt onirique. Depuis qu'il est apparu sur la scène hexagonale, ce trio de jazz fusion ne laisse personne indifférent.

Chacun apportant sa pierre aux projets des deux autres, le claviériste Nicolas Derand, le bassiste Timothée Robert et le batteur Julien Sérié, ont développé de longue date cette complicité rare qui fait la force des formations qui comptent. "Sidemen" parmi les plus en vue de la scène jazz française, ils s'y sont imposés comme des éléments essentiels avant de se réunir pour un projet qu'ils ont voulu sans leader et qu'ils portent ensemble.

Panam Panic, à 21 h 15

Il y a aura du monde sur l'estrade à 21 h 15, avec le quintet Panam Panic. Après trois albums et de nombreux concerts dans de prestigieux festivals, ce groupe a su se forger une solide réputation, en proposant un jazz résolument actuel, ouvert, sans frontière ni ceillère, mêlant grooves organiques puissants, mélodies soignées, harmonies délicates et solos endiablés, interprétés par des musiciens de haut vol.

Panam Panic, c'est l'inéluctable triptyque basse de Noé Berne, le clavier de Robin Notte, et la batterie de Tao Ehrlich, autour du saxophoniste Lucas Saint-Cricq, un musicien innovant et détonnant, multi-instrumentiste.

● Sylvain Gorges

25/08/2023 – Coccolite au château de Pomboz

Article *Jazz-Rhône-Alpes.com* 25 08 2023



Seriez-vous présents en ce monde, si vos parents, un soir d'allégresse n'avaient commis quelque folie ?”

Le cadre était beau, somptueux même. Avec sa verdure à perte de vue, sa forêt dense, et la danse des remparts autour du château de Pomboz à Saint-Pierre-de-Curtille, ce vendredi 25 août, pour accueillir la neuvième édition du festival BatÔjazz.

Ce soir-là, un premier groupe (trio décapant de musiciens qui se fréquentent depuis quinze ans : **Nicolas Derant**: synthétiseurs ; **Timothée Robert**: basse (rose mais non genrée) et machines ; **Julien Sérié**: batterie et machines) était programmé et le temps menaçait: **Coccolite***.

Ce groupe est tempétueux : du jazz rock progressif, aux très nombreuses influences. Il est pulsionnel, car il aime jouer avec les machines, les sons ; les bruits, les marquages répétitifs selon des décalages subtils et polyrythmiques, produisant des effets de trances intergalactiques. Timothée, dit “Léo” joue du basset de la main gauche pendant que la droite programme des étrangetés sonores (des “ininités sonores” aurait dit Mallarmé) très “space”. Julien propose des enchaînements harmoniques bizarroïdes comme j’aime (Sol m suivi d’un mi mineur, selon une balançoire vertigineuse). Et Julien cogne et raffine avec un art consommé. Des musiciens talentueux et furieux. Alors ce qui devait arriver arriva, selon la prophétie auto- réalisatrice de “la fin du monde” (derniers enregistrements de Coccolite).

Ais-je cauchemardé ? Certains le tiendront pour assuré ! A force de provoquer les oreilles, le ciel et le courroux de Dame Nature, le vent s’est levé, a forci puis s’est fait tempête. Accompagné de pluies heureusement rendues inoffensives par le chapiteau de toile écrue, solidement arrimé (amarré) dans le sol par les mats de bois dont on fait les voiliers, il a progressé en bourrasques secouant ladite toile que les bénévoles de l’équipe de BatÔjazz avaient tendue. Alors, c’est grâce à la générosité de l’équipe, qu’une frénésie de dévouement s’est déployée, permettant à quelques-uns de s’accrocher au pied de projecteurs, à d’autres de courir chercher une serviette éponge pour protéger les instruments ou de brandir quelques parapluies sur les spots, les instruments ou musiciens. Le public est aux anges et au spectacle. Il en prend plein les oreilles (des décibels, des hurlements de vent, plein les yeux... mais on m’assure que des hordes de chaises pliables volantes, poursuivies de sandwichs affamés et de canettes insolentes, ne sont que des fantômes rapidement effacés par le retour au calme...)

En effet, *Descente d’acide*, le thème que les musiciens jouèrent alors, pour narrer une expérience désagréable ou pour calmer les Dieux, permit l’apaisement des Cieux, l’assagissement du ciel et un répit de la pluie. La soirée se poursuivit dans le calme et l’allégresse. Nous retiendrons que ce groupe est très novateur, bien calé, ses chœurs sont vertigineux. Et son humour sans calcul m’a autorisé à pratiquer le délire contrôlé dans ma chronique, à l’image de leur musique. Nous avons vraiment apprécié cette soirée !

*Coccolite ; ce nom est selon la légende, un performatif polysémique c’est à dire aussi bien, et à peine déguisé, la pierre (lithos) de Cocco – ou coca, que la sucrerie consolante (chocolatée), que la rupture et discontinuité dans la construction de la phrase ou le discours en général, musical en particulier (la fameuse “anacoluthie”), bref, une propension pour le plaisir que l’on ingère, et ce, dans un certain désordre.

25/08/2023 – Panam Panic au château de Pomboz

Article *Jazz-Rhône-Alpes.com* 18 08 2023



Loin de Paname et sans panique...

Conjurant le sort malgré une météo post-canicule bien menaçante, le quintet nouvelle formule de Robin Notte a électrojazzifié les fidèles du festival Batôjazz venus prendre un grand bol d'air frais -à tous les sens du terme- dans cet écrin campagnard perdu sur les hauteurs de la Chautagne. Pas de panique, que de la bonne musique ! On avait découvert Panam Panic il y a quelques années déjà à Un Doua de Jazz (avec Antiloops) et dans la foulée leurs deux premiers albums ("Panam Panic" de 2010 et "Black Monk" en 2015) fort séduisants en matière d'électro-jazz groove. J'avoue être passé à côté de l'excellent "Love of Humanity" paru il y a deux ans, tant le groupe s'est fait assez discret, voire absent notamment côté concert dans notre région. Avec Coccolite en première partie, on n'a donc pas résisté à la proposition de nos amis savoyards de Batôjazz de retrouver enfin le quintet parisien dirigé par le claviériste **Robin Notte**, compositeur présent depuis vingt ans dans le circuit. On ignorait aussi que son projet Panam Panic avait été totalement remanié en 2018 avec l'arrivée d'une équipe de jeunes talents de la capitale, qui comme lui ont la double culture jazz et musiques actuelles. D'abord avec un fulgurant duo de cuivres combinant deux soufflants hors-pair, **Lucas Saint-Cricq** au sax alto, aussi à l'aise en jazz, pop ou funk (que l'on a vu dans Caravan Palace ou avec Laurent Coulondre, et cité tout dernièrement pour l'album de Nicolas Folmer dévolu à Michel Legrand) et **Alexandre Hérichon** à la trompette, qui a déjà sévi chez No Jazz et Electro Deluxe. A la batterie on retrouve le batteur fondateur d'Ishkero **Tao Ehrlich** (vu aussi chez Truffaz), et ce soir à la basse le régional de l'étape **Noé Berne**, jeune Viennois ex-élève de Jérôme Regard à Lyon, entendu depuis chez Supa Dupa, Deluxe, et dernièrement avec Tom Ibarra.

Belle équipe s'il en est, visiblement motivée malgré un ciel assombri bien menaçant, avec du vent, des éclairs au loin et une bonne averse dès l'entrée en scène, qui n'a pas l'air de nous mettre au diapason de leur univers sonore. Quelques parapluies installés à la hâte pour épargner les claviers et l'ampli basse des gouttières, sous la frêle bâche tendue devant la bâtisse du château de Pomboz (à Saint-Pierre de Curtille où c'était une première pour le festival)... et le set a pu se dérouler sans entrave, combinant durant plus d'une heure trente musique revigorante et bonne bouffée d'air frais, dans cet écrin perdu sur les hauteurs de la Chautagne, si bienvenu après la terrible canicule de la semaine (où mieux qu'au sauna, on a perdu quelques litres de sueur au concert des Lehmanns Brothers au cloître du Monastère royal de Brou...).

Une prestation qui n'a cependant pas manqué de chaleur humaine, dès l'intro avec l'explicite *Love of Humanity* qui instille son electro-groove croisant, après quelques volutes chamaniques de sax, puissante rondeur de basse, batterie échevelée, trompette incisive et chorus de Fender Rhodes. Les attaques du duo de cuivres sont dynamiques et piquantes avant que chacun prenne la main pour des chorus stratosphériques sur la rythmique hyper syncopée de *Takuya* (un hommage au trompettiste japonais Takuya Kuroda qui inspire le groupe, comme aussi Roy Hargrove). La trompette garde le lead sur *Anomalie* avant que le sax déchire tout

à son tour en enflammant *Free your Mind*, une pépite au groove lourdement soutenu par la Fender Jazz bass et la frappe appuyée de Tao.

Au plaisir d'entendre ces titres en live, Panam Panic a rajouté à son répertoire plusieurs morceaux inédits -les titres sont d'ailleurs encore provisoires- qui verront peut-être le jour sur un futur EP, comme *Australia* et son intro down tempo, entre les résonances du delay de piano et des cuivres cette fois plus tamisés. Ou encore ce possible *Tapis volant* qui porterait bien son nom, embarqué par un long chorus de trompette avant l'envolée des nappes de synthé sur un tempo imperturbablement carré.

Des nappes toujours planantes pour l'intro de *Space.. (?)* toute en nuances étranges, avec les harmoniques de la basse, la trompette et quelques cymbales, précédant une attaque nettement jazz-rock de Noé Berne avec une patte façon Jannick Top. La puissance du titre se démultiplie encore avec un chorus très free où le sax s'époumone tandis qu'en parallèle la batterie s'emballa. Pas de quoi effaroucher le public sagement attentif jusqu'à cet autre inédit baptisé *PLK*, au groove toujours très cuivré, sans doute le plus funky de cette set-list et qui en final, à défaut de faire danser des spectateurs assis, réussira à les faire chanter. Alors que Robin aura été assez sobre et discret au fil du set, laissant souvent la voie à ses brillants acolytes, c'est bien le piano du leader qui mènera la danse pour le long titre de rappel. Au grand plaisir de spectateurs qui pour la plupart ont joué le jeu de la découverte en se frottant à ce jazz résolument actuel, avec un quintet très accrocheur qui prouve parfaitement que l'on peut emprunter des chemins plus escarpés voire pointus sans perdre en route les moins initiés.



Saint-Pierre-de-Curtille

BatÔjazz : les concerts à terre ont fait le plein

Vendredi 25 août, au soir, les groupes Coccolite et Panam Panic ont conclu de la plus belle des manières la série des concerts à terre du festival BatÔjazz, en conviant la centaine de spectateurs présents à une petite virée nocturne. Le trio et le quintet ont fait monter la fièvre du côté du château de Pomboz, sous un ciel orageux. « Le public a répondu présent à chaque rendez-vous, s'est félicité Dominique Scheidecker, président du festival. Nous avons reçu des groupes de la scène jazz française, mais aussi internationale, qui ont ravi les spectateurs. L'accueil que nous ont réservé nos hôtes des châteaux de Mécoras et de Pomboz a été particulièrement convivial et



Même la pluie n'a pas empêché le bon déroulement du festival, ce vendredi 25 août. Photo Matthieu Scheidecker

participe à ce succès. » Un juste retour des choses, lorsque l'on connaît l'implication et la quête qualitative du président et de son équipe, aidés par une recette assez simple : une bande d'amis passionnés par ce qu'ils

font. Les bénévoles de l'association n'auront toutefois pas le temps de se reposer sur leurs lauriers, puisque le festival se poursuit dès ce jeudi 31 août, avec quatre voyages qui se succéderont jusqu'à dimanche.

Article DL 73 28 08 2023

Chanaz

BatÔjazz : des voix féminines sur la scène flottante du lac du Bourget

À la suite des concerts à terre d'août, la 9^e édition de BatÔjazz se poursuivra cette fin de semaine, du 31 août au 3 septembre, en larguant les amarres sur la désormais fameuse scène flottante du lac du Bourget.

Du 31 août au 3 septembre, « cette seconde partie du festival BatÔjazz proposera quatre voyages musicaux originaux, de plus de deux heures, qui emmèneront les spectateurs en bateau, à l'écoute de musiciens de talent, du port de Chanaz sur le canal de Savière jusqu'au somptueux lac du Bourget », annonce Dominique Scheidecker, initiateur de cet événement musical des plus originaux.

Devant l'engouement suscité par les huit premières éditions qui ont, à chaque fois, affiché complet, les organisateurs ont décidé, pour le plus grand bonheur des mélomanes, de rajouter une date cette année, avec pour objectif comme toujours de faire découvrir et de démocratiser une musique injustement ignorée, le jazz. « C'est la passion et l'envie de proposer sur le territoire une initiative culturelle originale qui a poussé l'équipe à se lancer dans cette aventure », rappelle Dominique Scheidecker.

Dès le départ, le festival a eu l'ambition de proposer un programme de qualité en invitant des artistes au talent indiscutable. Certes, on est



Dimanche, la voix de Jessie Lee sera sublimée par la virtuosité et le lyrisme de quatre musiciens virtuoses de The Alchemists. Photo Vincent Legallic

bien loin de la logistique déployée par de plus gros festivals, mais BatÔjazz mise justement sur ce côté intimiste, familial, dans le cadre magnifique du canal de Savières et du lac pour se démarquer. La programmation se veut éclectique et originale. Et force est de constater que cela paye chaque année.

Différents styles à découvrir

Du côté de celle de 2023, Alfio Origlio ouvrira les quatre soirées sur l'eau avec son nouveau projet, *Human Flow*, suivi vendredi de la pétillante Catali Antonini. Cette vocaliste envoûtante sait conjuguer les formes les plus atypiques du jazz comme les ballades, ou les standards mélodiques. Samedi soir, une autre voix féminine sera mise à l'honneur, avec Hy-

leen, une jeune autrice compositrice dotée d'un charisme et d'un jeu de guitare n'ayant jamais laissé personne indifférent. Cette artiste puise ses racines dans toutes les musiques, soul, funk, neo-soul et pop, en passant par le jazz pour créer son propre style, reconnaissable entre mille. Enfin, le bouquet final de la 9^e édition mettra en valeur encore une voix féminine, celle de Jessie Lee, accompagnée de quatre musiciens virtuoses, The Alchemists.

● Sylvain Gorges

Pratique ► Où, quand, comment ?

► Embarquement à 19 heures à l'embarcadère de l'écluse (Chanaz), sauf vendredi (18 h 30).

► Payant. Infos et billetterie sur www.batojazz.com

Article DL 73 30 08 2023

31/08/2023 – Alfio Origlio “Human flow”

Article *Jazz-Rhône-Alpes.com* 18 08 2023



Alfio au gré des flows

Indissociable du festival où il se produisait pour la septième fois, l'éminent pianiste Alfio Origlio a présenté son tout dernier projet “Human Flow”, ici sans le beat boxer Alem mais révélant sa nouvelle et toute jeune recrue Fleur Worku, à la fois chanteuse et violoniste. Entre compos inédites, covers réarrangées et impros tout aussi audacieuses, un répertoire éclectique qui, bien qu'encore en rodage, a su faire naviguer le public dans les meilleures eaux du jazz.

Si l'on apprécie les soirées à terre données dans divers châteaux de la Chautagne, l'originalité de BatôJazz réside, par définition, dans les propositions de concert à bord du bateau Le Savoyard amarré à Chanaz. Pour cette neuvième édition du festival, il revenait au pianiste grenoblois **Alfio Origlio** -qui en est désormais le président d'honneur- d'entamer les quatre soirées à bord, pour une croisière longeant le canal de Savières avant d'aller faire une boucle au couchant sur le lac du Bourget. Indissociable de BatôJazz puisqu'il s'agit de la septième prestation du musicien depuis son lancement, Alfio y présentait son tout dernier projet baptisé “Human Flow”, après avoir mis fin cet été à Jazz à Vienne aux quatre ans de succès de “Secret Places” avec Célia Kaméni. Si son nouveau répertoire convoque le beat boxer Alem entendu sur l'album Bogota Airport, ce dernier actuellement en tournée au Japon n'était pas là ce soir, mais nous avons pu cependant y découvrir la toute jeune chanteuse et violoniste franco-éthiopienne **Fleur Worku**, ex élève de Jérôme Regard qui l'a présentée à Alfio et qui a ainsi rejoint le projet aux côtés des fidèles du pianiste, le batteur **Zaza Désidério** et le guitariste **Noé Reine** que l'on découvre également (très bon) bassiste lors de cette prestation.

Au menu de ce Human Flow qui donnera matière prochainement à un nouvel album, des compos inédites, des reprises ou autres covers réarrangées, et beaucoup d'improvisations qui donnent du sel au jazz joué en live. Encore en rodage après seulement quelques prestations, le projet en phase expérimentale s'ouvre avec *North Boat* de circonstance où le jeune guitariste prodige nous gratifie d'un long solo. « Comme chez Weather Report, le second titre se doit d'être une ballade » précise le leader pour introduire *Love in Blue* qui offre de belles résonances vaporeuses du Fender Rhodes tandis que Noé a cette fois enfourché une basse.

On l'avait déjà remarqué sur les précédentes éditions, ça sonne bien dans l'antre de ce navire, même avec de la puissance comme sur *La Didonnade*, une compo d'Alfio en hommage à Petrucciani que nous avons entendue l'an dernier à Culoz. Après une intro croisant piano et violon, la grosse rondeur du synthé basse et le drumming fluide et intense de Zaza offrent un groove appuyé à ce titre livré « en version un peu fracassée » selon Alfio. C'est vrai que ça pousse grave avec une guitare au diapason de la voix de Fleur, à mi-chemin entre jazz-rock et jazz-funk californien. Plus sensuel avant de prendre également du volume, *Pain* qui suit reste dans cet esprit groovy avec un Fender Rhodes en ébullition où le pianiste virtuose promène sa main droite en impro tandis que la gauche assure le moulinet sur le synthé basse.

Inattendue mais correspondant bien aux clins d'œil qu'aime faire Alfio aux musiciens qui l'ont inspiré, voilà une cover très réarrangée de *Maniac* de Michael Sembello, gros tube d'il y a tout juste quarante ans sur la B.O. de Flashdance. On y apprécie encore un beau solo de Noé, mais on y décèle aussi, comme çà et là précédemment, quelques limites dans la voix de Fleur, surtout dans les fins de phrasé pas toujours très assurées et parfois sur le fil en matière de justesse. On n'en tiendra pas rigueur au regard de sa jeunesse (elle n'a que dix-huit ans !) et de sa courte expérience vis-à-vis de ses costauds acolytes, d'autant qu'elle sera parfaite dans la maîtrise de *Memorise* qu'elle a co-composé avec Alfio. Un morceau bien mélodieux empreint de toute sa sensuelle douceur et qui ouvre le second set, enchaîné après une longue dérive en impro à *La Sérénade à Loulou* pour s'achever sur une rythmique reggae-dub du meilleur effet.

Le public sera encore sous le charme de cette belle et séduisante Fleur pour *Sing to the Moon* qu'Alfio a emprunté à la chanteuse anglaise d'origine afro Laura Mvula, revisitant avec grâce et dans une version réverbérante ce titre datant de 2013. Beaucoup plus difficile à chanter d'autant que sa mise en place ne date que de quelques jours, *Some place called where* du regretté Wayne Shorter fait partie des grandes références d'Alfio au même titre que Miles Davis ou Herbie Hancock. Là encore, on peut saluer au-delà des imperfections, l'audace d'une si jeune chanteuse à se plier à un exercice particulièrement casse-gueule. Mais la musique est bonne et, une fois de plus, Alfio et son équipe auront réussi à faire de ce rendez-vous à BatôJazz un sympathique et chaleureux moment de partage avec l'auditoire, comme encore avec le thème populaire d'*Il était une fois dans l'Ouest* de Morricone offert en rappel, avec une sonorité bien rock dans les cordes croisées de la guitare et du violon.



Chanaz

BatÔjazz : les organisateurs voient les choses en grand pour les 10 ans

BatÔjazz va fêter ses 10 ans en 2024. Les organisateurs et bénévoles du festival se sont réunis ce samedi pour faire le bilan de l'édition 2023 et se projeter sur celle de 2024. L'occasion pour le président Dominique Scheidecker de livrer quelques indiscretions quant à cette édition anniversaire.

BatÔjazz, c'est l'histoire d'un pari réussi, à savoir offrir au public les formes les plus variées du jazz. Des lieux emblématiques, patrimoniaux, une scène flottante et des propositions de spectacles multiples, dont la richesse réside dans leur diversité. BatÔjazz, c'est surtout un festival qui vit grâce aux nombreux bénévoles qui s'affairent à l'organisation.

Le festival BatÔjazz est aussi un festival attachant, dont la marque de fabrique réside dans la convivialité et la simplicité. S'il fallait une preuve supplémentaire de cet état d'esprit qui anime toute l'équipe, la voici : les bénévoles ont tous répondu présent à l'invitation du président Dominique Scheidecker, samedi soir, pour une rencontre sous forme de partage et de bilan de l'édition 2023.

« C'est devenu une tradition, nous nous réunissons en amont de l'assemblée générale qui aura lieu fin janvier/début février, pour un moment de complicité, un repas partagé avec tous ceux qui font vivre le festival. Cela permet dans le même temps d'échanger sur le ressenti de chacun et de ce qu'il faudrait améliorer en vue de la 10^e édition », note le président.



Dominique Scheidecker, président du festival BatÔjazz, a donné quelques informations concernant l'édition 2024 qui marquera les 10 ans du festival. Archive Le DL/S.G.

De nouveaux records dans le viseur

En vue de cette édition anniversaire, l'équipe organisatrice a l'ambition légitime de hisser la grand voile avec un plateau d'artistes internationaux. Le budget sera bien évidemment plus conséquent, ce qui nécessitera de rechercher dans un premier temps des partenaires, mais aussi des bonnes volontés pour participer à l'évènement. Si tout n'est pas encore officialisé, à l'instar de la présentation de la programmation qui pourrait avoir lieu au château de Fortis, le président a tout de même lâché quelques informations concernant la prochaine édition.

La grande nouveauté concernera les concerts à terre, qui auront tous lieu au château de Mé-

coras. « Après avoir essayé des scènes aussi diverses que variées, nous avons souhaité cette année concentrer les lieux pour mieux identifier les concerts à terre. Si la carte d'identité du festival reste le bateau de Yann Lefebvre, son penchant terrestre sera désormais le château de Mécoras avec quatre concerts pour la 10^e édition », annonce Dominique Scheidecker.

Outre une soirée blues, ces concerts au château accueilleront également les projets des musiciens du conseil d'administration du festival pour mieux les mettre en lumière. L'an dernier, la barre des 1 000 spectateurs avait été franchie avec des concerts flottants tous joués à guichets fermés. De nouveaux records pourraient être battus en cette année millésimée.

● Sylvain Gorges

Article DL 73 01 12 2023